

LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHAT 'HOUKAT



Vous parlerez au rocher...

Par Meïr Hai Thomas



38 ans ont passé depuis cette fameuse nuit du retour des explorateurs. 38 longues années au cours desquelles s'était éteinte toute la génération de la sortie d'Égypte.

Myriam aussi, la propre sœur de Moché, ne connaîtra jamais la Terre sainte car elle mourra en chemin dans la région de Kadesh.

Et avec elle, disparut la seule source d'eau disponible dans le désert, le fameux rocher de Myriam, qui n'était là que par son mérite.

Alors le peuple a soif. Et il le fait savoir. Sans ménagement pour Moché qu'il rend responsable de toutes ses déconvenues.

Ne sachant comment réagir, Moché questionne le Créateur qui lui répond :

« Prends le bâton, réunissez l'assemblée toi et Aharon ton frère, et vous parlerez au rocher pour qu'il donne son eau... et tu feras boire le peuple ainsi que ses troupeaux. »

« Moché prit son bâton, frappa le rocher et de l'eau sortit en abondance... »

Dieu dit alors à Moché : « parce que vous n'avez pas accompli Ma parole, vous n'accompagnerez pas ce peuple vers la terre que Je leur ai promise. »

Et la question saute aux yeux : comment Moché a-t-il pu commettre une telle erreur ? Pourquoi a-t-il frappé ce rocher alors que Dieu lui avait enjoint de lui parler ? Mais aussi, s'il ne fallait surtout pas utiliser ce bâton, pourquoi Dieu lui avait-il demandé de le prendre avec lui ?

Le Midrach nous donne un début d'explication en nous racontant la partie manquante de l'histoire. En fait, Moché avait bel et bien commencé par parler à *un* rocher... mais pas à celui qu'il fallait ! Et le rocher ne réagit pas.

Alors Moché se souvint que 40 ans auparavant, très peu de temps après la sortie d'Égypte, un évènement similaire s'était produit.

Dieu avait alors dit à Moché de prendre son bâton et de frapper le rocher afin que « de l'eau sorte de lui ».

Il en déduit que si Dieu lui avait dit, cette fois-ci encore, de prendre son bâton, c'est pour qu'il comprenne qu'il devait renouveler son geste.

Il fallait donc non seulement *parler* au rocher mais *aussi* le frapper !

Moché venait donc de commettre une erreur qui semblait alors très difficile à éviter.

Peut-être même une erreur que nous commettons fréquemment...

Car, en effet, nos Maîtres donneront, à ce récit, une interprétation d'une portée infinie.

Les deux rochers symbolisent un même enfant à deux étapes de sa vie.



Le rocher de la sortie d'Egypte, moment de la naissance du peuple juif, correspondant à l'enfant dans ses jeunes années.

Et 40 ans plus tard le rocher qui coûta à Moïse son entrée en Terre sainte représente l'enfant qui a déjà grandi.

Or, comment obtenir d'un enfant qu'il agisse de la manière la plus appropriée ?

Quand un enfant est petit, nous dit le Texte, il faut frapper le rocher. Il n'est bien évidemment pas question de porter quelque coup que ce soit. L'image est qu'à cet âge, il est vital de mettre un cadre précis et rigoureux en imposant une autorité clairement établie. Mais le texte nous précise que de ce rocher « sortira de l'eau ». Les actions obtenues seront des gestes superficiels qui n'impliqueront pas profondément l'enfant mais qui auront pour immense vertu de lui donner de bonnes habitudes.

Quand l'enfant grandit, l'approche doit être totalement différente. « Vous parlerez au rocher... » Il s'agit alors d'expliquer pour faire comprendre, d'inspirer pour convaincre et d'obtenir que l'enfant « **donne son eau** » que cela devienne **son** savoir, **sa** conviction et qu'il soit prêt à **donner** le meilleur de lui-même pour les valeurs qui lui auront ainsi été inculquées !!!

Mais il arrive parfois que l'on se trompe de rocher...

Que l'on utilise des mots qui seraient peut-être valables pour un autre enfant mais qui n'auront aucun effet sur celui auquel on s'adresse. Alors on commet la même erreur que Moïse ! On se souvient que par le passé la méthode du « tout autoritaire » donnait des résultats rapides. Alors on se ressaisit du bâton et on frappe, on impose, on ordonne...

Mais Dieu n'est pas d'accord. « Je t'avais dit de parler ! » « Si tes mots n'ont pas été utiles, c'est qu'ils n'étaient pas adaptés à l'enfant qui était devant toi, tu aurais dû en chercher d'autres, apprendre à mieux le connaître pour réussir à toucher son cœur et atteindre son âme. Mais tu étais pressé... »

Le Texte ne fait d'ailleurs aucun mystère sur le résultat : « **De l'eau sortit** ». Ne fut ainsi obtenue que de la superficialité...

C'est d'ailleurs ce que Dieu reproche en toutes lettres à Moïse.

La notion juive de punition n'est rien d'autre que le fait d'assumer la conséquence de nos actes.

Aussi, en y regardant de plus près, la véritable punition que Dieu lui infligea fut de **ne pas accompagner** le peuple **vers la Terre** et non pas de ne pas y accéder (même si l'une était le résultat de l'autre).

Or en hébreu, « Erets », la terre, est de la même étymologie que « Ratson », la volonté.

Ne pas accompagner vers la Terre signifie, dès lors, ne pas réussir à **faire intégrer** à l'enfant **nos** valeurs dans **sa volonté**.